

**SÉMINAIRE RÉGIONAL DES
DIRECTEURS DE STRUCTURES
SANITAIRES À SÉTIF**

**Mise à niveau
des compétences des
directeurs des hôpitaux**

L'Institut national de formation supérieure paramédicale (INFSP) de Sétif, a abrité durant trois jours, du 13 au 15 février, la deuxième session du séminaire de formation au profit de 35 directeurs de structures sanitaires issus des wilayas de Bordj Bou-Arréridj, Jijel et Béjaïa.

Les objectifs de ce séminaire de formation, initié par le ministère de la Santé et de la Population sont l'harmonisation de la gestion des établissements de santé, la rationalisation des dépenses et la rentabilité des ressources financières pour assurer une meilleure prise en charge des malades.

Durant trois jours, les participants ont eu droit à une formation de mise à niveau dans le domaine de la gestion administrative. «La feuille de route tracée par le ministère de tutelle concerne la formation des directeurs de l'ensemble des structures sanitaires (CHU, EPH, EPSP, EH, et EHS) dans le cadre de l'harmonisation de la gestion des établissements de santé publique et du coup, la rentabilisation des ressources financières octroyées par l'Etat afin de mieux prendre en charge les malades et améliorer la qualité des soins», a affirmé M. Bouchemal Abderrahmane, directeur de l'INFSP de Sétif.

Les encadreurs, des professeurs universitaires en économie de santé, ont préparé un riche programme qui comporte six principaux axes, à savoir l'introduction à l'étude du droit, système d'information hospitalière (informatique de gestion), management des services publics de santé, gestion des ressources humaines, gestion financière et comptable et santé publique des services de santé.

Aussi, selon M. Bouchemal, l'INFSP de Sétif a été le seul site de formation continue à avoir invité l'inspecteur de la Fonction publique et un cadre du contrôleur financier pour répondre aux questions de l'ensemble des directeurs présents durant ces journées de formation.

Imed Sellami

AÏN-TÉMOUCHENT

**Une veillée religieuse à la mémoire
des victimes de l'accident d'avion**

Après les mosquées de la wilaya qui ont accompli la prière de l'absent pour les victimes du crash d'avion militaire, la zaouia de Sidi-Bouazza, dans la commune de Sidi-Ben-Adda, à 4 kilomètres de Aïn-Témouchent, a organisé vendredi soir une veillée religieuse à la mémoire des victimes décédées dans le crash de l'avion militaire survenu mardi dernier à Oum-El-Bouaghi.

Plusieurs chouyoukh venus des différentes zaouias des wilayas de Tlemcen, Sidi Bel-Abbès, Oran, Mostaganem, Relizane, Tindouf, Adrar et Aïn-Témouchent et des imams ainsi qu'un nombre important de citoyens ont participé à cette veillée mémorable.

En allocution, le cheikh de la zaouïa organisatrice Gharbi Mohamed a déclaré que les zaouias vivent au cœur de la société, elles partagent la joie et la peine avec le peuple et défendent la nation et ses constantes. Le représentant de la

Direction des affaires religieuses de la wilaya de Aïn-Témouchent, M. Sbaghou Abdelhaï, a présenté une communication dans laquelle il a défini le terme de chahid en islam et cité ses privilèges. Il a considéré les victimes décédées dans le rang des chahids.

Dans le même ordre d'idées, Cheikh El Adjradj Ibrahim, de la zaouia de Tindouf, membre de la commission nationale du solh, a démontré que la Révolution algérienne du 1^{er} Novembre se conforme au djihad en Islam. Le dernier inter-

venant était le D^r Baba Ahmed de Tlemcen qui a conféré sur la valeur de la science dans la vie et la nation.

Durant cette veillée, la selka (60 hizbs) du Coran a été psalmodiée dans une atmosphère de recueillement et de méditation à la mémoire des victimes de cette tragédie.

S. B.

**Salem Mustapha de
Sougueur figurait
parmi les victimes
du crash**

La population de Sougueur, dans la wilaya de Tiaret, est sous le choc suite au décès de Salem Mustapha dans le crash de l'avion militaire qui a eu lieu mardi dernier à Oum-El-Bouaghi.

La victime, âgée de 24 ans, s'était engagée dans l'Armée nationale il y a près d'une année après avoir tenté une courte carrière de footballeur avec l'équipe de Bakir à Sougueur.

Selon des échos en provenance de la région, ses qualités de joueur exemplaire auraient été sur le point de lui valoir une place en équipe nationale militaire. Le corps du défunt n'a toujours pas été récupéré pour être acheminé vers sa ville natale, où il devrait être inhumé.

Mourad B.

BOUIRA

**Les bénéficiaires de 200 logements
LSP interpellent le Premier ministre**

Ils avaient signé et accepté toutes les conditions d'acquisition d'un logement de type LSP dont la construction a commencé en 2005 mais, neuf ans après, ces citoyens ne voient toujours pas le bout du tunnel duquel seule une intervention en haut lieu pourrait les sortir.

Eux, ce sont ces souscripteurs dépassés et excédés, réunis en association baptisée «Nazaha de la cité des 200 logements de Bouira» qui viennent d'adresser au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, une requête dévoilant l'impasse dans laquelle ils sont plongés depuis 2005.

L'entreprise réalisatrice du projet avait, à l'époque, fait miroiter des logements en vente sur plan pour 200

citoyens qui avaient alors signé et réglé l'ensemble des clauses et conditions du promoteur ; le prix du logement F3 était fixé à 1,5 million DA. et 2 millions DA pour les F4. Les heureux souscripteurs devaient payer comme cela se faisait pour ce type de logements, une tranche arrêtée en commun accord et le reste devait se faire par le biais des banques après introduction du souscripteur d'un dossier de prêt bancaire.

Pour ce faire, d'abord, les logements devaient être réalisés et ensuite, le promoteur devait leur remettre les fameux VSP, document sans lequel, ils ne pourront demander un prêt bancaire. Or, neuf ans sont depuis passés, et les logements ne sont qu'à 55 % du taux de réalisation selon les services de la DUC de Bouira, cités dans la requête. L'ayant approché pour expliquer ces retards, le promoteur tant décrié avait alors avancé des arguments «peu crédibles et imaginaires» pour les bénéficiaires en perte de patience.

Dernière sortie pour le moins incompréhensible de ce promoteur ; celui-ci aurait

signé des VSP uniquement pour 64 bénéficiaires, ceux-là même qui ont accepté de payer cash une somme de 2 millions de dinars pour les F3 en foulant au pied les fameuses clauses de contrat signées avec lui et stipulant clairement 1,5 million de dinars pour les F3 et 2 millions de dinars pour les F4.

Ainsi, en se tournant vers le chef du gouvernement et au wali de Bouira, ces citoyens demandent que justice soit rétablie et que les réelles motivations de ce promoteur soient dévoilées afin de «sortir nos familles de l'impasse et de jouir enfin d'un toit».

Katya Kaci

RELIZANE

**La cité des 1026 logements sociaux
confrontée à de multiples problèmes**

La cité des 1026 logements sociaux au niveau de la nouvelle ville Adda Benada ex-Bermadia, qui a bénéficié d'un «relouking extrême», se trouve malheureusement, du fait de cet aménagement, confrontée à de multiples problèmes dus au travail non achevé et dont les conséquences peuvent être néfastes pour chacun des habitants.

Ainsi, l'aire de jeu est dans un état pitoyable car utilisée par des jeunes venus de toutes les cités environnantes pour des tournois de quartiers avec pour conséquences des clameurs jusqu'à des heures tardives de la nuit causant de graves nuisances aux habitants qui ne peuvent que subir sans broncher devant le diktat de plusieurs dizaines de jeunes en pleine efferves-

cence. Les grillages couvrant cet endroit sont déjà cassés, tous les avaloirs récemment refaits sont bouchés au point que des herbes ont déjà poussé sur la terre qui les obstrue.

L'APC a installé des projecteurs sur les lampadaires pour éclairer ces joueurs de boules qui s'adonnent à ce jeu jusqu'à très tard le soir. La luminosité gêne les habitants jusqu'à l'intérieur de leurs domiciles.

La route bitumée de manière parfaite, se

trouve utilisée par des automobilistes adeptes de formule1, mettant en danger la vie des résidents et en particulier celle des enfants. A cela s'ajoute le carrousel infernal de jeunes adolescents qui enfourchant des motos, arpentent la rue à grande vitesse, à des heures tardives. Pourtant, cette oppressante situation que vivent des milliers de personnes, cessera si les autorités locales daignent installer des ralentisseurs à cet endroit. En dépit des multiples sollicitations des habitants, aucune autorité n'a daigné y répondre.

Une autorité locale existe pour solutionner et non pas pour amplifier des situations pouvant engendrer des conséquences néfastes.

A. Rahmane

RENTRÉE PROFESSIONNELLE À NAÂMA

**Deux nouveaux instituts spécialisés
en projet d'études pour Aïn Sefra
et Mécheria**

Le secteur de la formation professionnelle au niveau de la wilaya de Naâma, qui a bénéficié de plusieurs projets, a été renforcé ces dernières années par des infrastructures nouvelles dotées d'ateliers d'apprentissage et d'équipements technico-pédagogiques modernes pour la modernisation et l'équipement de ses 14 filières réparties sur le territoire de la wilaya. De ce fait, indique la DFP, pour la rentrée professionnelle de février 2014, quelque 36 sections de formation pour 57 spécialités sont maintenues.

Plusieurs formules y sont proposées aux jeunes, la formation résidentielle, la formation par apprentissage, continue, en cours du soir, où plusieurs spécialités nouvelles sont prévues dans les métiers traditionnels, tels que, la pâtisserie et la cuisine, le tourisme et l'hôtellerie, agent forestier, et autres...

C'est ainsi que l'effectif de la population professionnelle ancien et nouveau atteindra les 4 641 stagiaires dont 1 320 nouveaux postes pédagogiques seront offerts pour la session de février 2014. 365 apprentis seront acheminés vers la formation résidentielle, 455 vers l'apprentissage, 410 pour la formation continue (recyclage et perfectionnement), 255 postes

seront réservés pour les femmes au foyer dans diverses spécialités, 150 pour les cours du soir (formation qualifiante et diplômante), ainsi que 135 pour la formation qualifiante, touchant les fonctionnaires, les handicapés physiques et les jeunes incarcérés.

D'un autre côté, les recalés au bac et au BEM, et les jeunes sans niveau scolaire, rejetés jusque-là par les établissements scolaires, ne sont pas en reste, ils pourraient prétendre à une formation dans leur domaine.

Le secteur de la formation professionnelle qui, après avoir exposé son programme d'action pédagogique à travers les différents canaux d'orientation,

de sensibilisation, de concertation et de portes ouvertes sur la formation, a élaboré un plan d'action d'une part, répondant aux profils des jeunes, et adapté économiquement aux réalités de cette région agropasrtorale et touristique d'autre part. Notons, enfin, que le secteur de la formation au niveau de la wilaya est encadré par 170 PEP (Professeurs) et dispose d'un institut de haut niveau d'une capacité de 300 places avec un régime d'internat de 150 lits ; d'une dizaine d'établissements de formation et annexes, dont 2 avec régime d'internat, (Aïn-Sefra 60 lits et Mécheria 50 lits) en faveur des apprenants des zones reculées.

Par ailleurs, deux nouveaux instituts spécialisés pour les deux villes pommons de la wilaya, Aïn-Séfra et Mécheria, sont en projet d'étude, alors qu'un nouveau CFPA de 200 places pédagogiques sera réceptionné cette année à Asla.

Ne dit-on pas qu'il n'y a pas de sot métier, mais...

B. Henine

SIDI-BEL-ABBÈS

**Deux militaires du crash
d'Oum-El-Bouaghi enterrés à Sfisef**

C'est dans une atmosphère empreinte de douleur, de dignité et de recueillement que les deux militaires, qui ont péri lors du crash de l'avion militaire dans la région d'Oum-El-Bouaghi mardi dernier, ont été enterrés dans deux cimetières différents à Sfisef, en présence des autorités civiles et militaires. Il s'agit du jeune Arbouche Othmane, né en 1995, natif de Maïd (Sfisef) qui a été enterré au cimetière de Mhadja, alors que Berradid Amine, né en 1993 natif de Sfisef, lui a été enterré au cimetière de Sidi-Ahmed de la localité.

Il y a lieu de rappeler que le crash de l'avion militaire dans la journée de mardi dernier a entraîné la mort de 77 passagers alors qu'un seul rescapé gravement atteint lutte encore contre la mort.

A. M.